

AFRIQUE

TEXTE N°4

Repères

XX^e siècle

Poésie

• **David Diop** (1927-1960) est un poète sénégalais, appartenant au **mouvement littéraire et culturel de la « négritude »**, dont les chefs de file sont les poètes Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor. Ces écrivains défendent des idées anticolonialistes et revendiquent une identité culturelle noire.

• La Seconde Guerre mondiale déstabilise l'empire colonial français. Les peuples colonisés, dont ceux d'Afrique, **revendiquent un à un leur liberté**. Cette période est appelée « **la décolonisation** ».

1. **Ancestrales** : des ancêtres.

2. **Zébrures** : marques laissées par le fouet.

3. **Impétueux** : fougueux, difficile à maîtriser.

Afrique mon Afrique

Afrique des fiers guerriers dans les savanes

ancestrales¹

Afrique que chante ma grand-mère

Au bord de son fleuve lointain

5 Je ne t'ai jamais connue

Mais mon regard est plein de ton sang

Ton beau sang noir à travers les champs répandu

Le sang de ta sueur

La sueur de ton travail

10 Le travail de l'esclavage

L'esclavage de tes enfants

Afrique dis-moi Afrique

Est-ce donc toi ce dos qui se courbe

Et se couche sous le poids de l'humilité

15 Ce dos tremblant à zébrures² rouges

Qui dit oui au fouet sur les routes de midi

Alors gravement une voix me répondit

Fils impétueux³ cet arbre robuste et jeune

Cet arbre là-bas

20 Splendidement seul au milieu des fleurs blanches

et fanées

C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse

Qui repousse patiemment obstinément

Et dont les fruits ont peu à peu

L'amère saveur de la liberté.

■ David Diop, « Afrique » dans *Coups de pilon*

© Présence Africaine (1956).

1) Lisez d'abord la colonne « Repères » puis répondez aux questions :

a) A quel mouvement culturel appartenait David Diop ?

David Diop appartient au mouvement culturel de la « négritude ».

b) Qui en étaient les chefs de file ?

Les chefs de file de ce mouvement étaient Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor.

c) Que défendaient-ils ?

Ils défendaient des idées anticolonialistes et revendiquaient une identité culturelle noire.

d) Que revendiquaient les peuples colonisés par la France après la Seconde Guerre mondiale ?

Ils revendiquaient leur liberté.

e) Comment appelle-t-on cette période ?
On appelle cette période « la décolonisation ».

2) Lisez le poème de David Diop et répondez aux questions :

a) Quelle figure de style repérez-vous dans les vers 1 à 3 ?
Je repère une anaphore (3 répétitions du mot « Afrique »).

b) A qui s'adresse le poète ? Justifiez votre réponse par des mots du texte.
Le poète s'adresse à l'Afrique :
« Afrique dis-moi Afrique
Est-ce donc toi ce dos qui se courbe ».

c) Relevez le champ lexical de l'esclavage dans tout le poème.
Je relève : «Le travail de l'esclavage/L'esclavage de tes enfants », « Ce dos tremblant à zébrures rouges/ Qui dit oui au fouet sur les routes de midi ».

d) Quelle métaphore permet d'exprimer l'espoir d'une Afrique libre ?
C'est la métaphore de l'arbre : « cet arbre robuste et jeune/Cet arbre là-bas », « C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse », « Et dont les fruits ont peu à peu... »

e) Pourquoi, dans ce poème, la liberté a-t-elle un goût amer ? Expliquez.
La liberté a un goût amer car elle se conquiert après beaucoup de souffrances et de luttes.

3) Etude de la langue

a) Relevez, dans le poème, 3 expansions du nom :
- un adjectif : « **Ton beau sang noir** »
- un complément du nom : « **Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales** »
- une proposition subordonnée relative : « **Afrique que chante ma grand-mère** »

b) Relevez deux adverbes et une locution adverbiale qui montrent que la liberté se gagne progressivement.
Je relève : « patiemment », « obstinément » et « peu à peu ».

c) Le poète n'a pas utilisé de ponctuation. Recopiez le poème dans votre cahier et rétablissez la ponctuation.

Afrique ! Mon Afrique !
Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales !
Afrique que chante ma grand-mère
Au bord de son fleuve lointain !
Je ne t'ai jamais connue,
Mais mon regard est plein de ton sang,
Ton beau sang noir à travers les champs répandu,
Le sang de ta sueur,
La sueur de ton travail,
Le travail de l'esclavage,
L'esclavage de tes enfants...

Afrique ! Dis moi, Afrique !
 Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
 Et se couche sous le poids de l'humilité ?
 Ce dos tremblant à zébrures rouges
 Qui dit oui au fouet sur les routes de midi ?
 Alors, gravement, une vois me répondit :
 « Fils impétueux ! Cet arbre robuste et jeune,
 Cet arbre là-bas,
 Splendiblement seul au milieu des fleurs blanches et fanées,
 C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse,
 Qui repousse patiemment, obstinément,
 Et dont les fruits ont, peu à peu,
 L'amère saveur de la liberté !

4) Ecriture

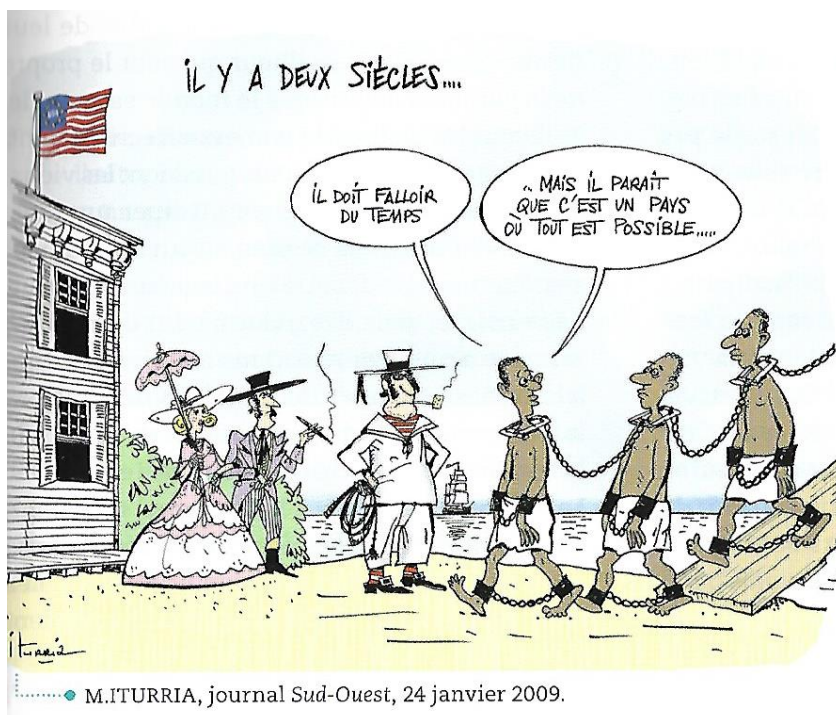
« Le sang de ta sueur
 La sueur de ton travail
 Le travail de l'esclavage
 L'esclavage de tes enfants »

Inventez quatre autres vers en utilisant le même procédé que David Diop.

*Les enfants de la misère
 La misère des colonies
 Les colonies de l'Europe
 L'Europe des conquérants*

5) Lecture d'image

Répondez aux questions A, B, C et D.



..... ♦ M.ITURRIA, journal *Sud-Ouest*, 24 janvier 2009.



Lecture d'image

► **Socle** Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques

- A** Observez la scène : où et quand se déroule-t-elle ?
- B** De quelle réalité historique est-il question ?
- C** Qui sont les différents personnages ? Expliquez.
- D** D'où vient la portée satirique de ce dessin ? Expliquez.
- E** Quels liens pouvez-vous établir entre ce dessin et le texte de Voltaire et/ou l'histoire du clown Chocolat ?

- A) La scène se déroule pendant l'époque coloniale (XVIIIe et XIXe siècles) aux Etats-Unis.
- B) Cette réalité historique est l'esclavage des africains.
- C) A gauche on voit un couple de riches propriétaires terriens ; au centre un marin, peut-être le capitaine du navire qui apporte les esclaves ; à droite, trois africains enchaînés.
- D) La portée satirique vient des paroles que prononcent les esclaves : le « pays où tout est possible » ce sont les Etats-Unis. Cela dénonce le fait que tout n'est pas possible pour tout le monde. Le racisme y est encore très présent aujourd'hui.